

# MÉTAMORPHOSE d'un PRESTIGIEUX MUSÉE D'ART

Rénovation du musée des Beaux-Arts de Dijon  
*phase 2*



*perspective-mba-en-2019@ateliers-lion-associés*

## DOSSIER DE PRESSE

Juillet 2018

# Le PROJET

Le musée des Beaux-Arts de Dijon est l'un des plus anciens et des plus riches de France. C'est l'un des joyaux de la cité, étape incontournable de toute visite de la capitale de la Bourgogne-Franche-Comté. Au cœur d'un secteur sauvegardé inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco dans le cadre des Climats du vignoble de Bourgogne, dans l'écrin exceptionnel d'un palais bâti au fil des siècles, ce prestigieux musée méritait bien la métamorphose qu'il connaît actuellement. Au cœur de la ville, autour d'une cour historique transfigurée, le musée fait l'objet d'un programme de rénovation et d'agrandissement de 60 millions d'euros. La seconde phase du projet s'achèvera au printemps 2019, offrant aux visiteurs et aux habitants un grand musée d'art, à la hauteur de ses collections.

## ◇ La métamorphose d'un site exceptionnel

La rénovation du musée des Beaux-Arts était attendue depuis plusieurs décennies. Le vieillissement du musée et les conditions de conservation des œuvres s'étaient dégradés en raison de l'obsolescence des infrastructures (besoin de renfort pour les charges au sol, dispositifs techniques obsolètes...). L'accueil du public, en outre, n'était plus adapté.

Pour mieux présenter les collections, offrir au public des conditions d'accueil conviviales et se doter d'infrastructures techniques adaptées, la Ville de Dijon, la Métropole, l'État et la Région Bourgogne-Franche-Comté ont décidé en 2001 de mener un ambitieux chantier de rénovation.

Préalable au chantier, cinq années d'études approfondies ont été nécessaires à la préparation des travaux dans un bâtiment aussi sensible que complexe.

## ◇ **Un tandem d'architectes : Yves Lion et Éric Pallot**

En 2005, un concours a permis de désigner les Ateliers Lion Architectes Urbanistes, sous la direction d'Yves Lion, comme maître d'œuvre, tandis que la restauration des façades et des espaces historiques du palais a été confiée à Éric Pallot, architecte en chef des monuments historiques.

Ce dernier a posé, dès 2001, son regard d'expert sur les bâtiments à rénover ou à agrandir. Il a veillé à conserver la cohérence d'un lieu marqué par des évolutions architecturales du XIV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (résidence des ducs de Bourgogne, puis demeure des rois et des gouverneurs, siège des États, école de dessin à l'origine du musée, enfin, mairie de Dijon).

## ◇ **Le XXI<sup>e</sup> siècle s'invite au palais**

Avec la rénovation du musée, le XXI<sup>e</sup> siècle s'inscrit à son tour dans le palais, par des interventions contemporaines qui affirment son ouverture et répondent aux besoins de développement du musée.

L'ouverture sur la ville est un des enjeux majeurs qui a guidé les architectes dans le programme de rénovation. Rouvrir les fenêtres s'imposait, tant pour admirer les vues sur le cœur historique de Dijon que pour se repérer dans ce bâtiment complexe. Ainsi ouvert sur la ville, le musée et la cité pouvaient dialoguer pleinement, créer des passerelles entre le patrimoine et les œuvres exposées.

Le projet des architectes prévoit d'augmenter considérablement la surface d'exposition des œuvres, qui passera de 3500 m<sup>2</sup> à plus de 4200 m<sup>2</sup>, permettant de mieux présenter les œuvres dans une muséographie repensée et évolutive.

## ◇ **Les travaux, phase 1 : 2008-2013**

La première phase des travaux, finalisée en 2013, a permis de dévoiler au public les 14 salles du parcours Moyen-Âge et Renaissance entièrement rénovées, ainsi que la cour de Bar, chapeauté par un toit doré, devenu emblématique du site, et l'ouverture d'une brasserie des Beaux-Arts, pour un temps de détente au musée.

L'extension contemporaine permet d'intégrer les circulations verticales structurant le parcours muséographique consacré à cette période. L'intérieur s'articule autour d'un ascenseur vitré panoramique.

Le premier étage de ce parcours est consacré à l'évocation de la Bourgogne ducale, avec la salle de tombeaux, grande salle du palais qui en constitue la principale attraction. Avec le déménagement des anciens espaces de réserves, les salles du troisième étage, avec vue sur la cour d'honneur, accueillent pour leur part l'art européen au Moyen-Age.

## ◇ **Les travaux, phase 2 : 2015-2019**

Entre septembre 2015 et février 2016, l'ensemble des œuvres du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ont quitté le palais pour rejoindre les réserves du musée, libérant le terrain pour la seconde tranche des travaux, « Métamorphose (2) ». Une quarantaine de salles sont en travaux, essentiellement dans l'aile orientale du palais des ducs de Bourgogne (côté place de la Sainte-Chapelle). La boutique-librairie sera également entièrement réinventée.

À l'horizon 2019, le musée des Beaux-Arts, entièrement transformé, présentera des œuvres, restaurées pour certaines d'entre elles, et les collections seront exposées dans un écrin architectural et muséographique adapté à leur conservation et à leur présentation.

Le parcours global a été complètement repensé afin de faciliter le discours scientifique autour des œuvres : un parcours chronologique a été privilégié, de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle sans pour autant occulter les regroupements plus thématiques d'œuvres (salles sur le romantisme ou sur le paysage au XIX<sup>e</sup> siècle).

De nombreuses œuvres ont été restaurées à cette occasion, près de la moitié d'entre elles ont bénéficié d'une restauration minimale (dépoussiérage) ou fondamentale (reprise du rentoilage, changement de châssis...).

La muséographie a été envisagée de manière à rendre les espaces modulables afin de permettre une certaine souplesse dans l'accrochage et la rotation des collections.

Pour cette phase 2, des interventions architecturales contemporaines sont également proposées : le toit doré du parcours 1 sera bientôt complété par une extension vitrée donnant sur la rue Longepierre et la place de la Sainte-Chapelle. Cet espace, clair et lumineux, accueillera les collections Granville du XX<sup>e</sup> siècle. La Tour de Bar sera accessible sur les différents niveaux avec des collections présentées dans les espaces (collections médiévales évoquant l'intérieur des demeures au 1<sup>er</sup> étage, collections Lapicque au 2<sup>e</sup> étage) et des dispositifs de médiation (au rez-de-chaussée, dispositifs de médiation évoquant l'histoire du palais et du musée).

### ***Focus sur le déménagement des collections***

*Pour faire place à la phase 2 de rénovation du musée, les salles qui abritent les œuvres du XVII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ont été entièrement vidées. Le déménagement des collections vers des réserves ou des ateliers de restauration a fait figure d'événement. De septembre 2015 à janvier 2016, les équipes du musée étaient à pied d'œuvre pour préparer, emballer, protéger, déplacer les œuvres. Le musée a vécu des situations exceptionnelles comme la sortie de certaines œuvres par les fenêtres ou encore le recours à un système de dépose spécifique pour le plafond de la salle des statues, toile de plus de 40 m<sup>2</sup>.*

# à chantier exceptionnel, mesures EXCEPTIONNELLES

De part son ampleur, le chantier de rénovation du musée des Beaux-Arts de Dijon (phase 2) est le plus grand chantier de Bourgogne :

**60 millions d'euros**, coût total de la rénovation,

**35** mois de travaux avec **2** maîtres d'œuvres, **26** entreprises,

**250 000** heures de travail et **2600** tâches à coordonner,

**200** portes et fenêtres changées,

**2 000** tonnes de pierres travaillées,

**1 000** tonnes de bois utilisées,

**900** m<sup>3</sup> de béton nécessaire,

**90** tonnes de déblais évacués chaque jour au plus fort des travaux,

**40 000** ardoises taillées sur place et remplacées sur les toits du palais,

Des capteurs installés en plusieurs points, sous le contrôle permanent d'un technicien, afin de préserver les sculptures historiques,

## et à partir de 2019...

**50** salles et **plus de 4200 m<sup>2</sup>** d'espace dédié aux collections permanentes et aux expositions temporaires seront ouverts au public

**plus de 1500** œuvres présentées de l'Antiquité au XXI<sup>e</sup> siècle

## ◇ Quelques éléments techniques

La phase 2 de ce chantier a été engagée en mars 2016 et durant l'année 2016 et le début de l'année 2017, ce sont essentiellement les corps d'état du « gros œuvre » qui ont été mobilisés : charpentiers, couvreurs, maçons, sculpteurs, menuisiers... Ils ont effectué les gros travaux sur les façades, la toiture, la charpente, les planchers. Au fur et à mesure que l'enveloppe (façades et couverture) d'un bâtiment était rénovée, les échafaudages

étaient démontés pour laisser apparaître des façades restaurées qui ont retrouvé leur lustre d'autrefois.

#### ◇ Les planchers

L'entreprise C3B, qui a notamment en charge la maçonnerie et le gros-œuvre... a réalisé le démontage des planchers de certaines salles, trop abîmés pour accueillir des œuvres lourdes comme les statues. Ils ont été remplacés par des planchers neufs qui peuvent accueillir  $600 \text{ kg/m}^2$  (en comparaison : les sols des parkings sont prévus pour accueillir 2,4 fois moins de poids) ; voire même  $1000 \text{ kg/m}^2$  pour la salle des statues.

#### ◇ La couverture

La couverture des bâtiments a été entièrement enlevée pour être refaite. Les ouvriers ont donc travaillé à « ciel ouvert »... sans l'être totalement. Une partie de l'échafaudage appelée « parapluie » leur a servi de protection. Installée comme un toit transparent, elle permet de garder le chantier à l'abri des intempéries, ce qui offre la possibilité d'avancer sur le toit et à l'intérieur du bâtiment, tout en laissant passer un éclairage naturel. Les ardoises de l'ancienne toiture ont donc été déposées et la charpente a été inspectée afin de savoir ce qui pouvait être conservé de ce qui devait être remplacé. Pour ce type de charpente, classée monument historique, la démarche de conservation est prioritaire, en préservant au maximum ce qui peut l'être. Au total, ce sont 40 000 ardoises qui ont été et seront repositionnées, (ardoises de couverture en provenance d'Espagne - marque CUPA 4).

#### ◇ Des opérations spectaculaires

Le chantier est aussi parfois le cadre d'opérations spectaculaires. L'installation de six demi-poutres de 650 kg chacune, en décembre 2016, en était une ! Ces poutres ont été assemblées directement sur le chantier pour porter le nouveau plancher coulé au-dessus de l'emblématique salle des statues du musée. La dimension et le poids de ces poutres nécessitaient l'assistance d'un camion grue télescopique pour la manœuvre, qui a duré près d'une semaine.

A partir de 2017, en parallèle des travaux sur l'extérieur des bâtiments, l'activité a débuté à l'intérieur du bâti avec le début de certains travaux comme le doublage des cloisons, la mise en place des réseaux de chauffage ou d'électricité... Sur le chantier, les ouvriers se relaient et ce sont entre 60 et 70 personnes qui oeuvrent en simultané sur le site, en fonction des conditions climatiques ; le froid ne faisant pas toujours bon ménage avec certains corps de métiers.

#### ◇ Des métiers exceptionnels

Le chantier accueille de nombreux corps de métiers, dont ceux que l'on retrouve classiquement sur un chantier (charpentiers, maçons, plombiers, électriciens) et d'autres plus rares ;

- les staffeurs : ils interviennent dans les bâtiments, en finition des espaces pour réaliser les plafonds (intégrant

des corniches lumineuses par exemple) et les murs courbes, dans un matériau haut de gamme, très lisse et naturel composé de plâtre et de sisal. Les staffeurs sont « classés » dans la catégorie des métiers d'art.

- le sculpteur : intervient pour nettoyer, rénover ou reprendre les éléments de sculpture du bâtiment intérieurs et extérieurs.
- les doreurs, notamment spécialisés dans la feuille d'or : chargés de travailler ce matériau extrêmement fragile et sensible, ils ont pour mission de décorer toutes les rosaces des gardes-corps du bâtiment.

Depuis deux ans, ce chantier a également été l'occasion de réaliser des fouilles archéologiques, notamment dans le sous-sol du bâtiment donnant sur la place de la Sainte-Chapelle. C'est l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) qui a mené ces fouilles et a découvert des vestiges de la Sainte Chapelle érigée au XII<sup>e</sup> siècle et des vestiges gallo-romains plus anciens. D'ici la fin du chantier, l'INRAP a prévu d'inspecter les façades de la tour de Bar et celles des cuisines ducales.

### ***Un chantier « clauses d'insertion »***

***Le dispositif des clauses d'insertion permet de réserver une partie des heures réalisées dans le cadre d'un marché public à des publics rencontrant des difficultés dans leur insertion professionnelle comme les demandeurs d'emploi de longue durée, les jeunes peu qualifiés et/ou à la recherche d'une première expérience.***

***Dijon métropole a eu recours à cette clause sociale dans les principales opérations d'aménagement, de construction et de rénovation de l'agglomération et le chantier du musée des Beaux-Arts en fait partie.***

***Sur les 26 lots du chantier, 15 intègrent ce dispositif. Au 30 août 2017, ce sont 12 949 heures d'insertion qui avaient été réalisées sur le chantier, pour un objectif prévu de 15 325 à la fin du chantier.***

***Les lots concernés par ces clauses sont aussi divers que le gros œuvre, la réalisation de cloisons, la menuiserie, les parquets ou le chauffage/ventilation/climatisation... Seuls sont exclus de facto les lots correspondant à des missions à risque (exemple : échafaudage).***



## ◇ Les financeurs

<b>L'État</b>	<b>16,6 M€</b>
dont 8,2 M€ pour la phase 2	
<b>La Région Bourgogne-Franche-Comté</b>	<b>8,4 M€</b>
dont 4 M€ pour la phase 2	
<b>La Ville de Dijon</b>	<b>25,7 M€</b>
dont 21,8 pour la phase 2	
<b>Dijon Métropole</b>	<b>8,3 M€</b>
dont 5,3 M€ pour la phase 2	
<b>SUEZ</b>	<b>0,8 M€</b>
dont 0,8 M€ pour la phase 2	

### ***SUEZ, un mécène de la rénovation du musée***

*Dans le cadre de la rénovation du musée des Beaux-Arts phase 2, la ville de Dijon et Suez ont signé une convention de mécénat. En parallèle de ses activités de gestionnaire de la ressource en eau et de la revalorisation des déchets, SUEZ participe à la vie de la cité et conforte son ancrage territorial à travers ses actions de mécénat et ses partenariats. Le Groupe agit en entreprise citoyenne et encourage, notamment, les initiatives en faveur du développement socio-économique et culturel, l'accès à la culture étant une priorité.*

*C'est dans ce cadre que SUEZ apporte son concours financier pour la rénovation du musée des Beaux-Arts et plus particulièrement pour la salle des Statues qui abrite une fabuleuse réunion de plâtres antiques.*

## ◇ Du musée rêvé au musée métamorphosé

- **2002** : lancement de l'opération
- **2003-2004** : études de programmation
- **janvier 2005** : approbation du projet par le conseil municipal
- **2005** : concours d'architectes et désignation des 2 lauréats
- **2006-2009** : études préalables
- **mai 2008 - juillet 2009** : restauration de l'extérieur de la

galerie de Bellegarde

- **octobre 2008 - juillet 2010** : construction des réserves extérieures
- **février 2009** : installation des services administratifs du musée à La Nef
- **2009 - 2010** : compléments d'études pour améliorer la gestion énergétique
- **août- décembre 2010** : déménagement des œuvres dans les nouvelles réserves
- **novembre 2010 - janvier 2011** : déménagement des collections exposées dans la partie concernée par les travaux
- **février 2011 - mars 2013** : travaux dans les bâtiments, réaménagement du square des Ducs, cour de Bar
- **mai - septembre 2013** : installation des œuvres, de la signalétique, de la médiation dans le parcours Moyen-Age et Renaissance
- **septembre 2013** : inauguration officielle et ouverture au public du parcours Moyen-Age et Renaissance
- **septembre 2015** : fermeture des salles du musée concernées par les travaux – le parcours Moyen-Age et Renaissance reste ouvert au public
- **octobre 2015 - février 2016** : déménagement des œuvres vers les réserves ou départ au restauration
- **mars 2016 - début de l'été 2018** : travaux et livraison partielle des bâtiments rénovés
- **été 2018** : fin de la restauration des œuvres
- **septembre 2018** : début des accrochages et installations des œuvres :
- **mars/avril 2019** : inauguration

# informations PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS  
Palais des ducs et des États de Bourgogne  
CS 73310 21033 Dijon Cedex  
Tél (+33) 3 80 74 52 09  
mba@ville-dijon.fr  
dmp@ville-dijon.fr

horaires :

- ◇ du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mai : ouvert tous les jours de 9h30 à 18h, sauf le mardi.
- ◇ du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre : ouvert tous les jours de 10h à 18h30, sauf le mardi.

Fermeture les 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> et 8 mai, 14 juillet, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre.

*ATTENTION, pendant les travaux, l'entrée cour de Bar est possible par le square des Ducs ou par la cour d'Honneur.*

Le musée des Beaux-Arts fait partie de la direction des musées de Dijon qui comprend également le musée archéologique, le musée d'Art sacré, le musée Rude et le musée de la Vie bourguignonne.

Toute l'information de ces musées est disponible sur **[musees.dijon.fr](http://musees.dijon.fr)** et sur **@museesdijon**

# contacts PRESSE

◇ Linda Simon, responsable de la communication et des relations  
partenariales  
Direction des musées de Dijon  
03 80 74 52 77  
lsimon@ville-dijon.fr

◇ Christine Lepeu, assistante de communication  
Direction des musées de Dijon  
03 80 74 53 27  
clepeu@ville-dijon.fr

◇ Jérémie Penquer, mission valorisation des grands projets  
Dijon métropole  
03 80 50 36 76  
jpenquer@metropole-dijon.fr